

## Prions

- Dieu de toutes les nations, Dieu unique qui a été, qui est et qui sera à jamais, dans ta providence tu as voulu que ton Église soit unie à la souffrance de ton Fils. Regarde avec miséricorde tes serviteurs qui sont persécutés pour leur foi en toi. Accorde-leur la persévérance et le courage d'imiter dignement le Christ.

- Très sainte Mère de Dieu, nous t'invoquons comme Mère de l'Église, Mère de tous les chrétiens souffrants. Nous te supplions, par ton ardente intercession, de faire tomber les murs de nos cœurs, et tous les murs qui génèrent haine, violence, peur et indifférence, entre les hommes et entre les peuples. Fais naître en nous et en ce monde, la civilisation de l'amour.

### Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Par Jésus le Christ notre Rédempteur. Amen

### Pour s'inscrire à la lettre d'information:

#### SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>  
<http://www.sit-canada.org/>

SIT France : Maison de la Trinité, Cerfroid, 02810 Brumetz

SIT Canada: Maison Trinité Emmaüs, 8789 rue Berri, Montréal (QC), H2M1P5

Sources articles : France24, LaCroix, AED.  
Crédit Photo : France24, Vatican media



SOLIDARITÉ  
INTERNATIONALE  
TRINITAIRE

## LETTRE D'INFORMATION

Février 2020



### Nouvelles du SIT Canada-France

La « Solidarité Internationale Trinitaire » a cette triple mission d'informer, de dénoncer et de soutenir. Durant les deux derniers mois, l'équipe du SIT a travaillé sur les deux aspects de l'information et du soutien. Elle a été présente dans deux paroisses de Montréal pour participer aux messes de fin de semaine, au cours desquelles les frères Trinitaires ont concélébré et prêché. Les prédications ont porté sur les missions du SIT auprès des chrétiens persécutés et leur impact sur la qualité de vie de nos frères et sœurs persécutés, ainsi que sur l'importance de la prière et la pensée. Les fidèles se sont montrés très sensibles à la question de la persécution chrétienne. À la fin des messes, ils sont venus nous rencontrer au fond de l'église pour nous encourager et soutenir nos missions. L'équipe a eu le plaisir de répondre à de nombreuses questions concernant la situation des chrétiens persécutés au Moyen orient, en Afrique et en Asie sud/centrale.

Par ailleurs, nous avons été invités par des responsables pastoraux à donner deux conférences auprès des jeunes dans deux autres paroisses. Nous avons présenté la situation et la réalité de la persécution chrétienne. L'approche de ces deux conférences a été plutôt analytique à travers des données statistiques, géopolitiques et socioéconomiques. A la fin de ces conférences, nous avons lu des témoignages de chrétiens persécutés que nous même avons rencontrés durant nos missions. Cela a été suivi d'un temps de prière.

Chers lecteurs et ami(e)s du SIT, si votre communauté religieuse, paroisse ou secteur pastoral, était intéressé à nous accueillir, n'hésitez pas à nous contacter. Nous voulons prier avec vous pour nos frères et sœurs persécutés à cause de leur foi en Jésus Christ. Les frères et sœurs Trinitaires seront disponibles pour les prières, les messes, et la prédication afin de transmettre l'information et les témoignages.

### Asia Bibi: le symbole des chrétiens persécutés dans le monde

Après la prison, les ors de la République. Asia Bibi se voit décerner, le 25 février 2020, des mains d'Anne Hidalgo, son diplôme de citoyenne d'honneur de la Ville de Paris. Le titre lui avait été décerné en 2014. Mais à cette date, cette mère de famille pakistanaise d'une cinquantaine d'années était enfermée dans une cellule de la prison pour femmes de Multan, dans la région du Pendjab, au Pakistan. Au regard de la loi pakistanaise, Asia Bibi s'était rendue coupable de blasphème. En cause, un verre d'eau avalé le 14 juin 2009, par une journée de chaleur écrasante. Ce jour-là, Asia Bibi cueille des baies dans un champ près de son village de 300 habitants, dans le Pendjab, dans l'est du Pakistan. Cette très modeste ouvrière agricole travaille en compagnie d'un groupe de femmes. Et elle a soif. "Je me suis approchée du puits, l'eau fraîche et brillante chantait comme une douceur de fête. J'ai rempli la timbale cabossée qui était là, posée sur le rebord, et j'ai bu à grandes gorgées. Puis j'ai entendu siffler 'haram'.



Asia Bibi est chrétienne dans un pays où 97 % de la population est musulmane. Avec son mari Ashiq et leurs trois filles, ils sont d'ailleurs les seuls chrétiens du village et cela semble poser problème à sa voisine. Cette dernière l'enjoint à se convertir à l'islam pour se faire pardonner d'avoir "souillé" la timbale. Asia Bibi refuse : "Tu as ton prophète, c'est Mahomet, j'ai le mien, c'est Jésus." La phrase de trop : la voisine crie au blasphème. Son sort est

scellé. Asia Bibi est arrêtée et transférée dans la prison de Shekhupura, toujours au Pendjab. "Je n'avais pas encore été jugée mais aux yeux de tous j'étais déjà coupable", dit-elle.

Coupable car il n'y a pas pire parjure au Pakistan que le blasphème : de simples accusations suffisent parfois à entraîner des lynchages meurtriers. Dans la Constitution pakistanaise, l'offense est passible de la prison à perpétuité si le blasphème concerne le Coran ; de la peine de mort s'il s'attaque au Prophète. Et dans cet État religieux où les minorités voient leurs droits se réduire comme peau de chagrin, nombre de non-musulmans s'en voient fallacieusement accusés.

En 2010, la mère de famille est condamnée à mort. En prison, Asia Bibi est traitée en paria, par ses geôliers comme par ses codétenues. "Mon cou, que ma toute dernière [fille] avait l'habitude d'enlacer de ses petits bras, est comprimé dans un collier de fer que le garde peut serrer à volonté avec un énorme écrou. Une longue chaîne traîne sur le sol crasseux, elle relie ma gorge à la main menottée du gardien qui me tire comme un chien en laisse", décrit-elle. Un enfer qui dure plus de huit ans. Au Pakistan, des personnalités politiques – comme le gouverneur du Pendjab et la ministre catholique des Autorités religieuses – tentent de prendre sa défense. Mais ils sont tous deux assassinés en 2011. Elle-même fait appel de sa condamnation à plusieurs reprises mais sans succès : en 2014, la Cour de Lahore confirme sa condamnation à mort et elle dépose un ultime recours devant la Cour suprême.

À l'étranger, le pape Benoît XVI demande à la justice pakistanaise de revoir ce jugement. Mais son intervention embrase le pays et les partis religieux les plus radicaux organisent des manifestations pour dénoncer l'ingérence de l'Église catholique dans les affaires pakistanaises. Tour à tour, les présidents Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron demandent sa libération. Ces soutiens finissent par payer. Asia Bibi est acquittée en octobre 2018. Une décision de la Cour suprême qui jette dans la rue des milliers de membres du parti islamiste Tehreek-e-Labaik (TLP). Pendant trois jours, ils bloquent les axes routiers du pays pour exiger sa pendaison ainsi que celle des juges qui ont pris la décision. Asia Bibi évite de peu le retour en prison.

"Après trois jours d'une quasi-guerre civile, le gouvernement pakistanais a fait volte-face en signant un accord, le 3 novembre, avec les fanatiques religieux pour empêcher Asia Bibi de quitter le territoire", précise Anne-Isabelle Tollet. Mais Asia Bibi est exfiltrée de sa prison dans la nuit du 7 novembre et parvient à quitter le pays six mois plus tard pour rejoindre sa famille au Canada.

Elle vit aujourd'hui au Canada, dans un lieu tenu secret, et espère obtenir l'asile en France. Emmanuel Macron, qu'elle doit rencontrer vendredi 28 Février, s'est déjà exprimé favorablement sur le sujet.

Résiliente, l'ancienne détenue a déclaré sur avoir tout pardonné. Une femme toujours croyante dont la voix ne tremble pas et qui malgré les épreuves et la souffrance, est puissante, vive, et pétillante. Une énergie qu'elle veut mettre à aider ceux qui, comme elle, victimes de persécution et sont accusés de blasphème. Aujourd'hui, son ancienne cellule, dans la prison de Multan, est occupée par une autre chrétienne. Kausar Shagufta, mère de quatre enfants et, comme Asia, illettrée, est accusée d'avoir envoyé des SMS blasphématoires en anglais. Elle et son mari sont condamnés à mort.

### Section « Témoignage »

#### Mgr Denis Antoine Chahda Archevêque syro-catholique de

**La ville d'Alep-Syrie** : Depuis le début de la guerre, Nous avons assuré la vie quotidienne. Il faut imaginer que pendant cinq ans nous sommes restés sans eau, sans électricité. Encore aujourd'hui en 2020, on manque de beaucoup de choses essentielles. Au fur et à mesure nous avons apporté à chaque famille une aide matérielle, morale, culturelle et sociale. Actuellement nous distribuons encore à 900 familles des aides mensuelles pour se nourrir ou se chauffer. Nous avons pu restaurer Notre-Dame-de-l'Assomption, la cathédrale syro-catholique qui avait été gravement endommagé par un tir de missile en Juillet 2014. Plusieurs autres églises de la ville ont également été restaurées. Mais malheureusement elles sont beaucoup moins remplies qu'avant. J'aimerais que nos familles rentrent. Mais c'est encore compliqué.

Je pense que notre expérience de chrétiens, comme communauté minoritaire dans un pays majoritairement musulman est très riche d'enseignement. En tant que chrétiens en Syrie, nous transmettons notre foi par un témoignage d'amour. L'exemple suffit, nous ne cherchons pas à convertir. Notre devoir est de montrer que le chrétien est un homme de bonne volonté, un homme qui aime, qui pardonne, qui ne garde pas de rancune. Les chrétiens ont un rôle à jouer dans le processus de réconciliation dans le pays. Après, huit ans de guerre, Je n'ai aucune rancœur, je dirai même que j'ai encore plus d'amour en moi. Nous avons appris à pardonner et nous essayons de transmettre cet état d'esprit aux musulmans.